

VILLE PART AGÉE

Liège



Introduction au projet

Housing first

Atelier mobile

Sténopé

Partage

Boîte postale

Open-source

La Ville de Liège et son CPAS intègrent le réseau européen « Urbact Roof ».

Piloté par la Ville de Gand, ce réseau regroupant de nombreuses villes européennes (Naples, Glasgow, Braga, Toulouse, Thessaloniki, Gothenburg,...) vise à éradiquer le sans-abrisme par des solutions de logement innovantes. L'objectif est de renforcer la stratégie locale, par l'échange de bonnes pratiques, de connaissances, d'approches, de méthodologies, afin de trouver, collectivement, de nouvelles réponses à cet enjeu social fondamental.

D'une durée de deux ans, ce projet se focalisera autour de deux questions auxquelles la Ville de Liège est directement confrontée : comment collecter d'une façon pertinente des données sur les sans-abris ? Comment construire des solutions de logement innovantes au lieu de combattre l'urgence ?

La Ville de Liège et son CPAS ont mis la question du sans-abrisme au cœur des politiques qu'ils entendent mener sous cette mandature. Dans cette optique, s'inscrire dans une dynamique de projet telle qu'Urbact Roof prend tout son sens ».

« Enfin un logement, je suis tellement heureux. Mais j'ai toujours l'impression que je suis à la rue, ça marque la rue, ça ne s'oublie pas comme ça »

Carlos



Introduction

au projet

Notre action va se centrer sur une forme de communication différente, dirigée vers les citoyens. Notre objectif est de proposer un outil concret qui permettrait à chacun de répondre à cette question « qu'est-ce que je peux faire, concrètement, à mon échelle, pour soutenir humainement les personnes sans abri ou en situation fragile? ».

Seul, on ne peut pas faire grand chose, mais collectivement? Si je propose un café, je ne résout pas la problématique, mais je prends le temps, d'humain à humain, de partager un peu de temps autour d'un « alibi » qui se matérialise sous forme d'un coup de pouce, qui va d'un café à un terrain, une maison...

Plus qu'une liste de « choses » à disposition, c'est une tentative de création d'un réseau de soutien où chacun peut, à son niveau et selon sa propre limite, devenir un relais, un renfort aux nombreuses associations présentes dans la ville.

Dans une démarche de communication basée sur le design social, nous tenons à livrer des images et du texte qui rendent compte d'une réalité de terrain plutôt qu'une idée fantasmée de celle-ci. Ni édulcorée, ni plus sombre, la vérité en somme. Nous attachons beaucoup d'importance aux récits de vie, ils sont la meilleure arme pour contrer les statistiques, les données chiffrées qui déshumanisent.

Liège, sa réputation de ville chaleureuse, conviviale et solidaire, nous semble être l'endroit idéal pour proposer ce prototype.

Nous axerons nos propositions autour de plusieurs outils: un atelier mobile de co-crédation, des supports de communication étonnants dans l'espace public, des dispositifs à afficher dans des espaces privés et dans les associations, et surtout, un recensement en ligne, sur un site comprenant notamment une carte de la ville.

à travers ce projet, nous allons transmettre un processus, qui servira de lien entre citoyens, personnes en difficultés et associations, un outil d'échange qui permettra de visibiliser toutes les initiatives présentes dans la ville. Ce projet est open-source (partageable et utilisable dans d'autres villes), chaque protocole sera disponible afin que chacun puisse s'approprier la démarche et le fonctionnement.

Nous avons axé notre identité de projet autour du concept de «Housing First» en utilisant une métaphore qui servira de lien entre les différentes propositions et qui sera une manière poétique d'expliquer la notion au grand public.

La communication sera peut-être maladroite et expérimentale parce que nous avons donnée de la place à la fragilité, aux hasards, aux failles ... Tout comme dans le principe d' « Housing First », nous avons accueilli cette fragilité, ce risque et cet inconnu.



Le logement est le point de départ vers un processus de réinsertion long et dur au sein de la société. Une équipe d'accompagnement fournit un logement sans conditions sauf celles du loyer et du respect du bail, comme pour tout locataire, en visant le maintien du logement, l'amélioration, le rétablissement et le bien-être de la personne. En les accompagnant dans tous les domaines de leur vie.

C'est quoi «Housing First»?

C'est une manière innovante et efficace de viser l'insertion sociale des personnes sans-abri les plus fragiles (long parcours de vie en rue et problématiques de santé physique/mentale/assuétude). Pour ces personnes, le processus d'insertion est souvent un long parcours du combattant (il y a trop de conditions, trop d'étapes).

Avec «Housing First», on change la logique: le logement est la première étape et on peut y accéder sans conditions (sauf celles de tout locataire: payer le loyer et respecter le contrat de bail). Pour se maintenir en logement, une équipe accompagne le locataire dans tous les domaines de sa vie.

D'abord tester

Pendant 3 ans (septembre 2013 à juin 2016), le modèle Housing First a été testé à Anvers, Gand, Hasselt, Bruxelles, Molenbeek, Liège, Charleroi et Namur.

En juin 2016, la phase expérimentale financée la Secrétaire d'Etat à la Lutte contre la Pauvreté (via la Loterie Nationale) s'est clôturée avec succès par une conférence internationale à Bruxelles (9 juin).

Ensuite implémenter plus largement

Depuis juin 2016, les régions s'investissent et permettent le maintien des pratiques «Housing First» dans les villes pionnières ainsi que leur expansion.

Au niveau fédéral, une cellule de soutien au développement du «Housing First» a vu le jour: le Housing First Belgium LAB.

À Liège

Depuis janvier 2020, le Relais Social du

Pays de Liège s'est engagé à renforcer sa politique de relogement des personnes sans-abri.

En effet, l'équipe HF alors composée de trois travailleurs est aujourd'hui renforcée par 4 nouveaux collaborateurs.

Les aspects pluridisciplinaires et pluri-institutionnels se voient également renforcés. Des acteurs publics et associatifs font aujourd'hui partie intégrante du dispositif. Un travailleur est implanté dans une structure d'accueil de jour "Accueil Botanique", un autre au service d'urgence social du CPAS de Liège et deux agents d'insertion à Article 23, un service de seconde ligne en santé mentale ambulatoire.

Le projet ne cesse d'évoluer pour répondre aux besoins multiples de ses locataires. Le réseau partenarial est renforcé et les collaborations effectives.

Capacité d'accompagnement : 50 locataires en situation de très grande vulnérabilité nécessitant un accompagnement global, intensif et pluridisciplinaire.

<http://www.rspl.be>

Avec «Housing First», on change la logique: le logement est la première étape et on peut y accéder sans conditions...



Les étapes de «ville parta- gées»

Rencontrez

notre démarche positive de communication.

Partagez

ce qui vous semble utile via une inscription sur notre carte partagée accessible via notre site web.

Devenez acteur visible

en collant des stickers de ce que vous partagez.

Participez

à notre workshop d'atelier mobile.

Découvrez

nos atelier de cocréation mail art et sténopé.

Atelier mobile

Proposition d'un atelier mobile ayant pour but de rendre l'action visible (informations), de susciter la curiosité et de co-fabriquer dans un espace partagé (espace public).

Il permettra avant tout d'avoir des micros échanges, des discussions ouvertes dans des groupes hétérogènes.

Il s'agit de créer un moment convivial et positif et de co-fabriquer ensemble la diffusion de l'action, tant structurelle que visuelle.

Un calendrier sera disponible annonçant les dates et les lieux de ces ateliers. Nous inviterons les acteurs de terrains et des experts du vécu auxquels viendront se joindre des passants.

Workshop de septembre

Le dispositif mobile sera lui aussi co-fabriqué. Un workshop s'organisera en septembre à la récupérathèque de Saint-Luc, les équipes de fabrications seront pluridisciplinaires (designer, architectes d'intérieur, graphistes, photographes mais aussi et surtout, toutes personnes intéressées par le projet...). Il prendra la forme décidée par les groupes de travail, il y en aura probablement plusieurs. Le cahier des charge est en rédaction.

Introduction
aux ateliers



Atelier Sténopé



« Je me
redécouvre, je
me reconstruis. »

André

Un appareil photographique à sténopé se présente sous la forme d'une boîte dont l'une des faces est percée d'un trou minuscule qui laisse entrer la lumière. Sur la surface opposée à cette ouverture vient se former l'image inversée de la réalité extérieure, que l'on peut capturer sur un support photosensible, tel que du papier photographique. Comme l'œil, le sténopé capture des images inversées du visible.

La construction d'un sténopé est extrêmement simple. Il suffit d'une boîte étanche à la lumière. Son intérieur doit être recouvert d'une substance noire et mate pour éviter la réflexion des rayons lumineux. L'une des faces est percée d'un petit trou, à l'aide d'une aiguille à coudre par exemple. Ce petit trou, qui est le sténopé à proprement parler, peut être percé dans un matériau différent de la chambre noire et être monté sur celle-ci comme un objectif photographique classique.

Nous avons choisi ce canal comme métaphore à la fragilité des conditions dans lesquelles vivent les personnes sans-abris mais aussi le passage délicat en « Housing First ». Ce moyen artistique sera disponible dans l'atelier mobile, les intervenants seront invités à répondre à ces questions à travers une photographie: « Qui je suis, où je suis? ». Lors de ces réalisations, nous capturerons également des moments de vie qui alimenteront un journal.



**... écrire une
lettre c'est se
poser et faire la
démarche de
dire qui l'on est,
de raconter
un peu de
son parcours.**

Prendre le temps de rédiger, composer, coller, raconter. Cet atelier permettrait de recréer du lien, reprendre contact avec des amis, de la famille... écrire une lettre c'est se poser et faire la démarche de dire qui l'on est, de raconter un peu de son parcours. Symboliquement, le courrier c'est aussi une adresse que l'on a, ou pas.

Après réflexion, il nous est apparu important que la correspondance puisse aussi servir à s'adresser à des dirigeants, des décideurs (cf. Still standing)... des lettres qui décrivent des situations, qui rendent compte de réalités quotidiennes, ça exprime bien plus que des statistiques.

- Faire parler les photos (sténopés).
Mise en relation texte-image en apportant une dimension visuelle.
- Atelier d'écriture et/ou un système d'enregistrement permettant la ré-écriture par un accompagnateur).
- Création de timbres, d'enveloppes..





Nous sommes une association et nous avons un service juridique...

Des initiatives de partage similaires existent dans des quartiers, entres voisins... Nous avons démarré notre réflexion en nous demandant: est-il possible de faire de Liège une ville open-source? Est-il envisageable de créer une plateforme de partage sans conditions restrictives? Peut-on mettre sur un pied d'égalité quelqu'un qui partage un café, une portion de croquettes pour chien ou un propriétaire solidaire?

Nous pensons que c'est jouable. Avec une pointe d'utopie totalement assumée, nous envisageons qu'à Liège, c'est possible. Une condition sous semblait importante: que cette plateforme et cette action reste citoyenne. Nous imaginons un système où tout le monde est partenaire, à sa mesure: institutions, citoyens, sans-domiciles fixes, commerçants, professionnels de terrain, sans-papiers, étudiants, propriétaires... Ce dont on a surtout besoin pour le développement d'une telle ampleur, c'est du temps - de la bonne humeur - de la motivation et du savoir-faire...

Il est important de dynamiser ce partage. Les ateliers mobiles rempliront en partie ce rôle... la carte apporte la touche interactive, évolutive. Elle rendra visible de manière pratique les lieux de partage, les initiatives citoyennes, les associations... bref tous les acteurs rassemblés en un espace numérique open-source.

Afin de ne pas privilégier le canal numérique et pour avoir des repères visuels dans son quartier, des stickers seront proposés aux partenaires: exemple, je dispose d'un véhicule et je suis d'accord d'assurer un transport, j'ai collé un stickers sur ma fenêtre: une personne peut sonner à ma porte et me solliciter. Je suis disponible le jeudi après-midi et je suis d'accord pour partager un moment, un café, je colle le stickers, précise les heures. Je suis un boulanger et je dispose de pains « suspendus ». Nous sommes une association et nous avons un service juridique...

Il est important de mettre ce prototype à l'épreuve des réalités de terrains, les idées doivent être affinées collectivement mais voici notre impulsion.

VILLE PART AGÉE

Liège